

Publié le 28 mai 2011 à 05h00 | Mis à jour le 28 mai 2011 à 05h00

Un ring pour les futurs Bute



Olivier Bossé

Le Soleil

(Québec) Les boxeurs professionnels du Québec ne peuvent pas tous se produire au Colisée Pepsi ou au Centre Bell. La soirée d'hier, à l'Aréna de Lévis, relance l'idée d'une série de galas locaux pour permettre à la relève de se faire le poing. InterBox se dit intéressé.

«Après Bute et Pascal, après Côté, Bizier et Zewski, ça va en prendre d'autres», constate d'emblée David Messier, directeur aux communications et relations publiques du Groupe Sportscene, organisateur de boxe par sa division InterBox.

«On souhaiterait garder nos gars actifs. Mais dans nos gros galas, les promoteurs adverses demandent aussi de placer d'autres de leurs boxeurs. Alors c'est dans des plus petits shows comme celui-ci que ceux qui commencent peuvent tranquillement pas vite se faire les dents. C'est un peu pour ça que GYM a sa série Rapides et dangereux», fait

Le gala d'hier permettait à trois boxeurs de faire leur début dans les rangs professionnels, dont Nicolas Valcourt. Le poids plume de Beauport, vêtu du short noir, a fait match nul avec Gérard Audate, de Montréal. Onze des 14 pugilistes comptaient six combats ou moins dans les rangs pros.

Le Soleil, Patrice Laroche

valoir Messier, saluant la seule autre écurie majeure dans la province.

Avant le gala lévisien, Éric Martel-Bahoéli n'avait pas boxé depuis décembre. Indépendant, le poids lourds montrait une fiche de 6-0 avant de se mesurer à Andriy Ivanov. Plus expérimenté avec son dossier de 20-2, le poids super-coq Sébastien Gauthier ne grimait dans le ring que pour une deuxième fois depuis octobre. Et Gauthier s'aligne pour InterBox.

Un club proactif

L'entreprise montréalaise n'est pourtant pas étrangère aux galas de plus petite envergure. Des coups ont été portés à Drummondville, Repentigny et Saint-Jérôme. Mais depuis 2008, c'était le silence. Le concept a repris vie à l'initiative du Club de boxe olympique de Lévis et de sa présidente, Marie-Pier Dubé. Le fait que Gauthier y est l'entraîneur-chef a aidé. «Le professionnalisme du club de Lévis tombait bien. Pour nous, ce n'est pas stressant. Si d'autres clubs locaux se manifestent et sont prêts à l'organiser avec nous, on est intéressés. Mais ça prend une base solide et ici, on l'a», admet Messier. Dubé atteste vouloir répéter l'expérience et faire du gala pro-am «un événement récurrent».

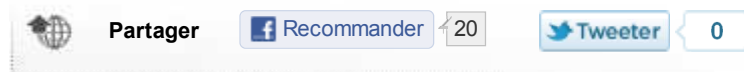
La clé pour InterBox ? L'argent, bien sûr. Celui de la télévision. «Si on avait une télé, ce serait simple. On a pensé à une série provinciale l'an dernier, mais VOX a pris le hockey junior, le vendredi soir. Pour nous, c'est notre bonne soirée. Et ce n'est pas RDS qui va faire ce genre de production et ce n'est pas dans le mandat de Radio-Canada. Si le Web se développe plus, peut-être. Il y a sûrement une formule pour que ce soit profitable pour tout le monde. On verra, l'idée s'applique encore l'an prochain. C'est notre devoir d'appuyer la relève.»

Examen réussi

L'une des organisatrices et entraîneure du club de Lévis, Ève Fortin, parlait pour sa part du gala d'hier comme d'un «test pour la boxe au Québec».

Un examen dont la réussite se situait à 1000 spectateurs, selon elle. Une note de passage surpassée par les 1200 amateurs présents dans l'enceinte de 1740 places.

InterBox prévoit tenir deux galas majeurs à l'automne. Le premier mettant Pier-Olivier Côté en vedette, au Colisée de Québec, en septembre, et l'autre avec Lucian Bute, au Centre Bell de Montréal, en novembre.



publicité